

MERVEILLEUSEMENT GRIS de GEOFFROY BARBET-MASSIN, 2003 - 5'3

Le réalisateur

Geoffroy Barbet Massin est réalisateur, scénariste, directeur de la photo et monteur sur ses films. *Merveilleusement gris* est son deuxième film, il a réalisé depuis le film *La chute de l'ange* en 2005 et travaille par ailleurs dans la publicité.

Merveilleusement gris a été produit par Mikros Image, société de postproduction* spécialisée dans les effets spéciaux.

Transcription

- Le mouton : « Bah qu'est-ce qu'il a dans la gueule ? »
- Le jeune homme : « Merde ! C'est le chien de la voisine. »
- Le mouton : « C'est pas vrai. T'es content de toi, j'espère ? Saloperie va ! »
- Le jeune homme : « Ouais, c'est tout ce qu'elle avait dans la vie, cette pauvre vieille. »
- Le mouton : « Allez, va dans ta niche. Sale bête. »
- Le chien : « Ta gueule ! »
- Le mouton : « Comment ça, "Ta gueule" ? Tu vas me parler meilleur, sinon je te fous à la SPA, moi. »
- Le jeune homme : « Oh, laisse tomber. »
- Le mouton : « Non. Je laisserai pas tomber. Il est devenu arrogant, ce chien depuis quelque temps. Je suis sûr que t'as une mauvaise influence sur lui. »
- Le jeune homme : « Ah ouais, d'accord. Bien sûr, c'est de ma faute. »
- Le chien : « Vous énervez pas les tapettes. Je vous laisse le macchabée. J'ai fini de jouer avec lui. »
- Le jeune homme : « Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? »
- Le mouton : « Je propose de le foutre à la poubelle et après, on n'en parle plus. »
- Le jeune homme : « Non, mais ça va pas. On peut pas faire ça. Si la vieille, elle retrouve pas son clebs, elle va suspecter tout le quartier. Puis après, elle va nous faire une vie impossible. »
- Le mouton : « Mais non. »
- Le jeune homme : « Non, non. Attends. Il faut trouver autre chose. »
- Le mouton : « T'as une idée ? »
- Le jeune homme : « Peut-être bien, oui. »
- Le jeune homme : « OK. On va y aller. Alors, j'ai du savon de Marseille, du fil, une aiguille. Bon. Je crois que j'ai tout. »
- Le mouton : « Ça marchera jamais. »
- Le jeune homme : « Mais si, ça va marcher. Un bon petit bain, 3 points de suture, on dépose soigneusement le chien dans le jardin de la vieille, et elle y verra que du feu. Elle croira à une mort naturelle. »
- Le mouton : « C'est ça. Je crois que tu rêves. »
- Le jeune homme : « Bon, écoute. Tais-toi et laisse faire l'artiste. »
- Le mouton : « Ça va mieux ? »
- La grand-mère : « Oui. Je vous remercie. Excusez-moi de vous avoir dérangés. Je ne savais pas vers qui me retourner. »
- Le mouton : « Ne vous excusez pas. C'est tout naturel. »
- La grand-mère : « Ça m'a fait un tel choc de voir mon chien sur la pelouse. »
- Le mouton : « Ah ça. On est bien peu de choses. Dieu a choisi de rappeler votre petit chien à ses côtés. »
- La grand-mère : « Oui. Enfin, s'il n'y avait pas eu ce camion, il serait encore ici. »
- Le mouton : « Comment ça ? »
- La grand-mère : « Ben, oui. Je vous l'avais pas dit ? Un camion a renversé mon petit chien il y a 3 jours. »

- La chanson de fin :
Dans le métro, une vieille odeur
Je suis encore de bonne humeur
Les portes se ferment sur mon journal
J'ai rendez-vous Mairie de Montreuil
J'étais trop bien dans mon fauteuil
Je sors de ces beaux couloirs sales

Une bouche me crache sur le trottoir
Je rejoins un mouton bizarre
Assis sur une bouche d'incendie
Il prétend attendre un ami
Les moutons,
Moi, je les compte le soir
On dit que le quartier est blafard
Moi, je le trouve
Merveilleusement gris
La voisine va en faire des cauchemars
D'un blanc mouton
Et d'un petit lascar
N'oublions pas ce chien
Merveilleusement aigri.